

Note.

Ms " Une famille de républicains fédéralistes  
à Milliet.


(Grand et Petite - 16 rue Soufflot. 1915)

Reçu

MM

1971

Les 2 volumes et l'album de planches reproduits dans les deux  
volumes ont été offerts en 1971 à Danielle Dujato.

  
Maurice Neonic.

Une famille de républicains fouriéristes  
de Milliet

(Grand et Bière - 16 Rue Soufflet 1915)

J. F. Milliet est né à Valence le 19.7.1811. Il avait une sœur plus âgée  
Cécile née en 1806. Ils sont orphelins en 1820.

Félix Milliet obtient son baccalauréat en octobre 1829 à Lyon. Il assiste  
en 1830 à la représentation d'Hernani. - Il s'engage, passe par St-Etienne  
puis Launay. Il est affecté d'abord au 7<sup>e</sup> lanciers. - Ses goûts :  
l'équitation, les arts, la poésie.

Il rencontre à Montoivie Louise de Tucci. Elle n'a que 16 ans 1/2 en 1838.  
(Père décédé - mère sous Noémie). Avec l'appui de M<sup>me</sup> de Marescot,  
il réussit à obtenir la main de Louise de Tucci, malgré sa mère,  
morte et riche. Ils se marient en avril 1839.

Souffrant du larynx, Félix Milliet quitte l'armée et s'installe en Mars.  
Avec le mathématicien Chauvaut, il épouse les doctrines de Fourier -  
Avec Barbès, il fait son entrée dans la franc-maçonnerie. - Ce sont des  
républicains, applaudissant aux chansons de Beranger. - Félix Milliet  
compose des poèmes, devient journaliste. - En 1848, il fait partie de la  
garde nationale de Mars et a un duel avec un journaliste, vaincu au  
maneuverement de l'épée.

C'est l'époque où Nabal écrit la vie publique et privée de Monsieur Pâac  
(Louis Napoléon; on Victor Hugo dit que le diable est vaincu par la force.  
En décembre 1848, des barricades - Baudin est tué. - Nombreux  
déportations. - Départ en exil de républicains.

En 1852 Félix Milliet reçoit l'ordre de s'exiler à Nice (appartenant  
à l'Italie) mais il va à Genève. La famille (M<sup>me</sup> Milliet,  
Fernand, Paul, Alexis) le rejoint. - Jeanne reste en France.

En mai 1853, les chansons qu'il publie le font expulser de Suisse. - Il  
part pour Anvers et Londres, tandis que sa famille va s'installer  
à Samoens (en Savoie italienne). Félix les y rejoindra.

En 1854, naît Louise. - Il n'y a pas de état civil, les enfants sont  
baptisés par le clergé et le baptême est obligatoire. - Ils rejoignent  
ensuite à Bonneville.

En août 1854, on signale le départ de M<sup>me</sup> de Tucci à la Mouscron.  
Jeanne Milliet, qui a rejoint la famille meurt en novembre 1954  
faute d'un vermineux. Madame de Tucci se remarie à Fleurbaey  
près de Montoivie.

Son mari avait une belle prestance de corps, le flair du visage,  
la tournure élégante. - Il mourut à 47 ans, laissant sa femme  
veuve, avec 3 enfants de 20 - 15 et 5 ans.

1844

Portrait de  
Félix Milliet  
et M<sup>me</sup> L. Milliet  
par G. Suan.

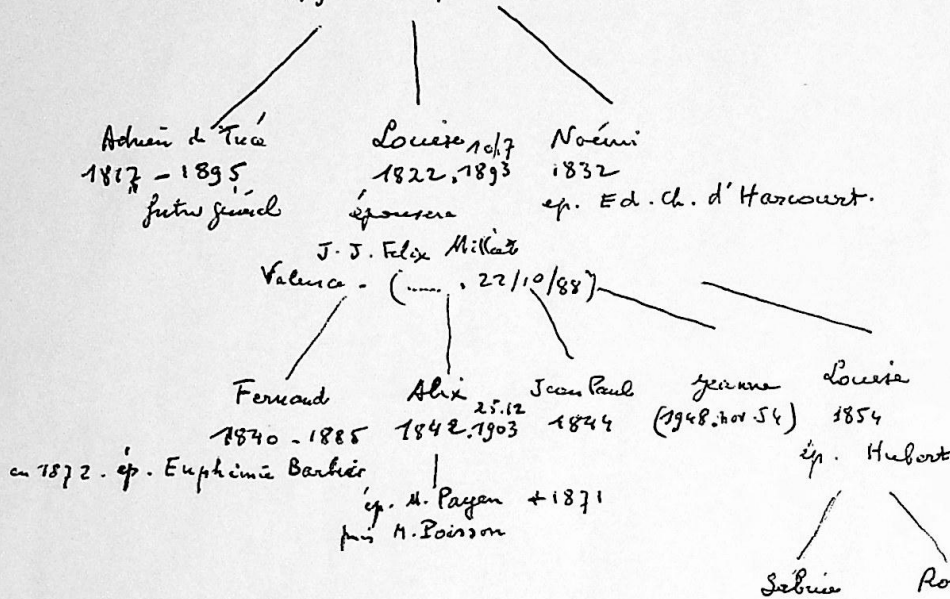
Jeune apparit  
D. M. Caullery

G. A. de Montaigne  
 épousé en 1775 Marie Elisabeth de Latorche

Un arçete de la famille  
 avait été vu autrefois à Harin  
 du joing de Anglais. (inscriptions  
 gravées sur le perron de Tuci dans une  
 rue du Mans).

trois nombreux  
 enfants dont M. P. Amis de Montaigne  
 1796 - 1855 (18-4)  
 qui épousa Louis de Tuci  
 1790 - 1837.

(du le nom M<sup>lle</sup> Helite de Tuci)



Felix Milliet a une soeur  
 plus âgée Cécile née  
 en 1806. Ils sont  
 orphelins en 1820.

Signalons le litte de M<sup>me</sup>. Amis de Tuci pour sa belle soeur Helite de Tuci  
 Cette dernière avait épousé l'abbé Lottin, jésuite, bel orateur,  
 Il avait en captivité la confiance de Helite, lui avait fait signer  
 un testament en faveur de lui-même et d'une domestique la Ducastel.  
 l'avait fait entrer dans un couvent, à l'insu de ses proches.  
 La lutte fut longue, M<sup>me</sup> de Tuci intervint auprès des procureurs de  
 la République en 1849. L'affaire traîne. M. Lecomte est nommé en 1855  
 administrateur provisoire. On retrouve Helite de Tuci au couvent  
 de Baugé, où elle était très mal traitée par un pair de pension  
 important. L'homme d'affaires de l'abbé Lottin, M. Legrand  
 est obligé de rendre des comptes - On récupère du mobilier de l'abbé,  
 de l'arg., de la vaisselle chez le Ducastel - Pendant la liquidation  
 de Helite, l'abbé et M. Legrand ont encaissé des fermages, ont fait  
 de beaux à prix réduits, mais avec desours de ports importants

M. F. Milliet exilé à l'étranger à partir de 1852 n'a guère pu  
 s'occuper de ces affaires, et sa mère mourra juste après  
 le dénouement des procès en novembre 1855.



1859. Paul Milliet fait ses études à Genève

(3)

Fernand Milliet part combattre pour la justice, pour la sainte cause des peuples, pour les droits sacrés du genre humain.

Les lettres qu'il a écrites d'Italie ne donnent qu'une idée de ses engagements sur les batailles, auxquelles il ne prend pas part.

Bataille de Palestro 31.5.59.

Il a l'approbation du chef d'escadron de Turci, qui est à 8 Michel, et qui se plaint d'être un sapeur depuis 20 ans, sans avoir fait la moindre campagne.

Le 2<sup>e</sup> juin Garibaldi est à Varese, le 4<sup>e</sup> juin à Magenta, où Mac Mahon intervient avec succès. Le 8 juin, il prend Bergame.

Le 24 juin, c'est la bataille de Solferino, victorieuse pour les Français, à la suite de laquelle le droit sera adopté en 1864 la convention de Genève sur le Croix Rouge.

En juillet de Turin vers Vogge - Chemin à l'ours au mont Tonche.

Retour à Turin en octobre, puis en permission à Genève, en franchissant à pied le Mont Cenis.

La maraîchère nourritrice, pain sec et ruz, a fait des maux et F. M. revient avec jarnisse et fièvre typhoïde.

Paul entre en 1859 dans le gymnase de Genève (entre le collège et l'enseignement supérieur) - Cours de belles lettres, de dessin chez Lugardon, admirateur de David et élève de Gros. - Il copie les quinzeurs de Michel Ange.

Comme ami Jules Nicole - Ricamaro et moquerie sur un pédant le professeur "Blakode".

Fernand entre dans les chasseurs d'Afrique et va rejoindre son oncle, le col de Turci, chef d'escadron au 3<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique.

En août 1859, Félix Milliet bénéficie de l'amnistie.

En 1860/61, Paul fait ses premiers essais littéraires au gymnase de Genève.



En Syrie, à partir de juin 1859, assassinats nombreux (4)  
de chrétiens maronites par les Druses. En 1860, huit mille  
Français débarquent sous le commandement du général  
Beaufort d'Hautpoul. La répression de Turs contre les Druses  
est très violente.

Fernand passe à Beyrouth, Bealbeck, Kab. Elias, Zalli, Jérusalem.  
dans le Liban en neige. Les Français font circuler des escadrons  
et montent les prisons.

Mais le nouveau gouverneur de Damas, Emin Pacha, réintègre les  
auteurs des massacres et désarme le Régiment d'Abd el Kader.  
Les troupes françaises restent jusqu'en juin 1861. Les chrétiens  
ne sont plus protégés, mais les Druses sont amnistiés rapidement.

Alix - En 1860-1862, la famille Milliet est en rapport avec un  
bijoutier de Genève Reynard - Une fille se marie avec Glatou,  
qui amène Henri Pagen à Genève le 24.9.1861 - Ce dernier  
travaille dans le bijouterie. (Henri Pagen a dû être malchanceux en affaires  
Alix fit un an 20 ans à la Colonia. En été elle visitera  
avec sa mère le ferme de Echelles.

A-t-elle vu  
à cause de lui  
le chateau de  
Courbougen?

Felix Milliet fait des poésies légères, fait des oeuvres  
dramatiques de valeur quelconque. mauvais résultats en dessin  
après le cours de Lugardon.

Le 9.12.1862, inauguration du Boulevard Sébastopol.

Paul arrive en mai 1862 à Versailles pour préparer  
le baccalauréat. Il est reçu en août 1862

F. 1862 en Algérie. <sup>contient</sup> ~~rassemble~~ population de plaines, n' est vraiment à l'écart (5  
avec Kabyles  
Plaines = céréales - Ni palm, ni arbs - Nb. routes et ruines romaines.

Pour ~~l'histoire~~ <sup>l'histoire</sup> marchal de Logis.

F de A - Méditer pour temps à la Colonne (que Paul jusqu'à la base en 62.

p. 158 Alexis - le jetté, vni, animal. gai, un peu, à défaut de grde beauté le charme de ses 18 ans.

Paul, après le Bce, repart à Juin - Suit cours de l'environnement - Etude de dessin  
(p. premier concours Beau Arts Paris) et de philosophie &  
de la guerre et l'écol de la vie - Copie le bien tout qd. en art (comp. d'élèves  
→ voir à l'empire romain  
Part à l'Ec. des B. Arts.

Son v. professeur de Gordon de Juin - Culture de la beauté, administration p. chefs œuvre de  
l'antiquité et Renaissance - Anné d'Ingres.

Etude fait : travail français pour ne le bail et dessin un peu, en commençant  
par son 2 + dessin et le ton 2 + force; du 1<sup>er</sup> coup de la règle 22 et -  
Pas de fond de, de planification -

Argentin : j'ai les photographes parce qu'elle est un peu et stupide.

Ses amis de Juin : Roehrich, Balavonni, Doret, G. Doreni. - Paris  
(gde de Belle Lettres de Juin) (prof. de théologie) (poète) (Cherch - éc. architecte de  
Albert de l'atelier  
Gleyre -

Paul est à l'atelier Gleyre en sept. 63 (Hucule sur pied d'emploi)

Ami : Jules Noël - maître de la ite de grecque - qui passe 6 ans en Russie.

Ni pas compris véritablement Rous et Sisly - Ne s'occupent pas.  
(valeurs de tous, enveloppe de l'orthographe).

Atelier Gleyre : Leconte de Nougé - Ehrmann.

Paul en 1866 - 2 mois à Florence.

(XV<sup>e</sup> siècle gothique → flamboyant - ornementation exubérante -  
Brunelleschi - uton à la simplicité.

Liens -

Parents intrent à Paris - M<sup>re</sup> Pape (1815-1878) Carpenter.  
Salle d'arts - à Paris

Com à Juin gde de Belle Lettres - gde de l'Académie.

M<sup>re</sup> Pape distribue (par 3 cartons) - pas trop. gde de salle d'arts,  
mais ne s'occupait plus de la salle qu'elle avait fondée):

7.80 lib. le article sur le plan familial - A la fin: reproduction interactive -



1862

Affaire Tschak (de Moray compris) - Carlo Licini et monarchie.  
L'armée de race latine.

~~Exp~~ Expédition maritime des Anglais, Espagnols, Français -  
Mexicains acceptent - il ne reste que le Français sur le territoire du Mexique.

(Et Comoros?)

St. Rosemary allie au Puebla, sortait à Orizaba - (6000 ?)  
Départ de St. Forey en sept. - Cl. de Brincourt - St. Jovani → 30 août.  
Départ de St. J. de la Laguna de Carolina de Miranda. - Bat. en voile et moteur.  
(Cdt cdt à Tschak, très honorable officier, mais très facilement converti - fort  
éprouvé par vol de mer. Il a 45 ans (né 1817)

M. de Tschak - intrépide - prévoyant, ambassadeur non tenu en  
d'abord facile, soumise au la discipline - fort -  
Débarquement à La Vera Cruz → Orizaba (g. de St. Jovani) en ruines -  
Forêt épartorische, perroquet, insectes - monde de Cordova; qui barres engrent long  
San Agustin del Palmer. - Son colonel, du Barail, incliné à la V. Cruz.

1863

Ferme 63 - Un engin entre St. J. et 200 mexicains - Charge et fruit de Mexicains.  
St. Forey - air martial - Rudeson, mais nature facile - L'armée (3 Mexicains  
ont le temps de fortifier Puebla).

Investissement de Puebla, Doray 2/2 droit - Bazanin sous le grand.  
St. Ortega cdt de Mex - Consouffort cdt Mex hors de la ville -  
Marquez et capitaine mexicains = ligne de Tacubaya - L'armée sortit 1500 cavaliers.  
de Puebla (armée mexicaine dévot).

La cavalerie française 3 comités -  
Combat de Chichilo (22/3/63) - Vaut au fort de Tschak la route 2g. h.  
avril 63 Combat de Atlixco Cl. de St. Echeverry, au de Tschak attaque 8 soldats mexicains -  
(ancien vcl Aztèque)

29/3 - Puis le fort San Ximé à Puebla. Mais les soldats de la ville résistent.  
8/5/63 - Bazanin lui bécail à San Lorenzo au temps de St. Comenfort. qu'il avait en fait  
de Tschak 4 participants - Bazanin y a tiré d'un balait multibain supérieur.  
Le 17/5 Puebla se rend à discrétion, alors que le St. Forey s'apprêtait  
à lever le siège. → colonel.  
(9/7 - de Tschak pour 25 cl au 12. Chassus = cheval.) Marquez tt au 3. ch. d'Espagne  
Le 7/6 entrée à Mexico. (l'armée mex. partie avec Jerez vers le N.)

Ville en fête le 10 = l'entrée du St. Forey -  
Influence néfaste du délégué diplomatique à l'Empereur. Dubois de Saligny -  
Triumphé de M. Pebarlada, St. Almonte et Salas - 3 caïques - Champs

La finit propose le rétabl. de la monarchie et N. III offre la  
couronne de Mexique à Maximilien d'Autriche. Il vnt 20000  
Tschak est à Tacubaya (St. Clous de Mexico). peut être à Mexico!

oct. 63

Lutte contre les bandits - Forey, Marchal, rappelé en France.



1863. Bazaine organise les contre-guérillas

(7)

Majors mexicains recrutés en Mex. Ortez  
Starkoski (docteur de Harrow) recrute aux U.S.A.

Un de ses amis le g. Habastida éprouvait l'amie française,  
parce que le frère de sa mère morte s'était marié - Habastida est tuteur.

Compagnons: hostilité de ceux mexicains contre les Français.

99. Villes et camps, des colonnes mobiles, Farié accepte Maximilien

Bazaine s'occupe d'organiser les guérillas le colonel Dupuy, aventuriers  
partent au Palais d'été en Chine.

Le recrutement de ceux qui ont servi au Mexique que ceux de brigades mex.

de Tuxtepec en colonne vers le Nord. Toluca (nov) - Calera (déc). Zacatecas (fév 64)

Les Mex. reculent. - Guadalupe (avril 64).

(Le Mexique: une cause et un peuple qui ne valent pas une pipe de tabac).

24 mars - c/ une lettre, ayant mentionné de nombreux hommes et femmes.  
Nbr. très inf. en brigades.

40 000 français - En face guayaq. à Monterey réorganisant l'armée de Libéria

Le premier français à commander les nouvelles forces françaises du Mexique.

1864

M. de Boreuil, malade, part en congé - son cousin Dargueson prend le  
Bazaine, nommé Maréchal le 5.9.64.

mars 65

Régions où se trouvent les mines, corail, ... scorpions, tarantules, etc.  
Déplacé vers Mexico (état de Michoacan) à 70 lieues de Mexico.  
et Aguas Calientes - Au voisinage de 5-6000 mexicains.

Personne de valeur. - Il armé des Antilles, de Belge - Départ de St Zouave.

Accident de chemin de fer et mine jamaïque - 100 z. tués.

mai 65

Déplacé vers Monterrey, Cuernavaca - les habitants partent  
convois - Fondus d'argent.

août 65

de Tuxtepec quitte son commandement pour aller dans la Division des Ft. Donaj  
et ramener les malades par le chemin ferré. (Le St Briceux  
avait dans guayaq. de Chihuahua)

En fin d'année Forecaud arrive au Mexique comme gouverneur.

Raid vers Jalisco abandonné et pillage.

Bazaine agit avec Maximilien la direction militaire, obtient  
des succès de l'Nord et le Sud,

Maximilien: esprit indien, flottant, irrésolu. Rites ambigus.

Un de ses ministres très catholique. se débarrasse de généraux Urquiza  
et Miramon, auxquels il doit son trône.

Bazaine épouse M<sup>lle</sup> de la Pena en juin 1865 et se conduit  
monarque essent de franchise - L'empereur brève les corps français  
et ses troupes mexicains, qui vont dans l'armée fédérale.

Difficulté d'argent.

Bazaine fait rapatrier les troupes, tandis que Maximilien part pour  
à partir de mai 1865 et exprime ses craintes contre les Français.

qui revivent de temps et <sup>loin</sup> précises par le temps au vol et au succès  
Donc situation antique mais non discursive.

Victor Considérant propose des mesures de rénovation sociale : émancipation  
des travailleurs indiens, forçés au péonage, pour que l'esclavage -  
avant de faire des soldats, il faut faire des citoyens -  
L'émancipation des noirs non archaïque n'est elle possible, que si la rébellion  
au sud des USA avait réussi -

Maximilien, pris d'oct. 1865 émancipe les Indes, mais ceux-ci n'ont  
aucun moyen d'existence -

Mais il baigne en oct. 1865 un décret relatif aux visages et prévoyant une  
répression sanglante ; ce qui provoque de grosses émeutes, tandis que  
Bajana essayait de se créer des partisans, en vue de devenir gouverneur d'un  
provincialet, si Maximilien abdiquait. Les lettres de St. Domingue émancipées par  
l'empereur Napoléon III continuellement fait être au rappel du Maréchal Bazaïre,  
en correspondance directe avec des généraux libéraux.

Le 13 déc. 1866, ordre est donné de repeter la légion étrangère et les  
Français désignent un autre. Puis le 5.2.67 Bazaïre quitte Mexico avec  
les derniers troupes françaises.

Mexicain conseillé par ses conseillers, et ayant vu sa femme Charlotte perdre  
la raison, il se met à la tête de cette de son armée, est assiégé  
dans Queretaro - Siège de 70 jours - puis prisonnier, il est condamné à mort  
Il est exécuté le 19 juin, malgré les efforts de diplomates.

Sous l'autorité de Juárez, le Mexique se relève rapidement.

Paul Milliet partit Hamarbygade de l'été 1868. En l'été de Florence

nombreux séjours en Italie - Milan - Sarona - puis Padova (Giotto).  
une correspondance avec sa mère et sa sœur Louise, et le colonel  
Louis M. de... à la charge maternelle, sans compter ses petits portraits.  
Bal d'enfant à Cologne.

Fernand est arrivé en oct. 1868 à Paris. en v'suite

P.M. à Rome (oct. 1868) message byzantin : manque de perspective,  
altération visuelle - vue des proportions - manque d'équilibre.

Admission de perspective de retournées chez Canova et un peu chez Giotto.

P.M. à Florence - (après les Espagnols - Pisane - Ghiberti).

Manacis, Filippo Lippi, Ghislandi's - Botticelli.

Louise M. reçoit Perrin et reçoit des compliments sur ses copies, etc.

P.M. à Assise et Rome en nov. 1868.

P.M. apprécie mais les Giotto d'Assise.

À Rome les monuments en style baroque et rococo étalent leur  
ampleur et leur maniérisme ridicule, parmi lequel on découvre des choses  
admirables - L'antiquaire Raphael n'est pas le commencement de la décadence  
mais la simplicité des primitifs a disparu.

En janvier 1869, à Orvieto (Luca Signorilli), à Sienne (S. della Quercia)  
Soloma



Guerre de France - 1870 -

Compagne facheuse du Mexique.

Reorganisation de l'armee avec Niel, puis Leboucq, un inspireroyant -

Un Hohenzollern pour la couronne d'Espagne ? La dépêche d'Éms.

Mouvement de chauvinisme factice.

Le Colonel de Tuci était le 23/7 à Niederbronn - puis à Bistche avec le 5<sup>e</sup> Hussards  
7 corps d'armée dispersés le long de la frontière, effectifs incomplets (230000 au lieu de 430000)  
généralistes ou jaloux, le plus effroyable inspireroyance; l'empereur incapable d'une  
résolution prompte.

Débat avant, F. M. s'engage de le jurer aux élections - Paris (Béd. Voir l'let le Duc)

M<sup>re</sup> Pape-Charpentier à Paris, puis avec ses fils à Angers -

Le Colonel de Tuci est arrivé après la bataille de Froeschviller: Reichshoffen du 6 août.  
où le 5<sup>e</sup> corps a été anéanti, et ils font retraite vers Sarrebourg ou Phalsbourg.

La reconcentration est faite à Châlons, d'où le 15.7 et 12<sup>e</sup> corps repartent  
le 23 août vers Sedan. Le 27 août, le 5<sup>e</sup> corps marche sur Bazoucy.

Le 12<sup>e</sup> chasseurs, en arrière garde, est accablé et détruit définitivement. Le Colonel  
de Tuci défonce à la tête du 5<sup>e</sup> escadron et la cavalerie allemande avec de  
plus en plus est culbutée, renversée. 60 cadavres laissent sur place, et des blessés.

(Le Capitaine de Bourneville et le Lt Sarraill sont tués).

Le 1<sup>er</sup> septembre, MacMahon avait donné ordre à l'armée. Le 2 septembre, l'artillerie  
allemande tira de bonne heure sur Bazoucy. Or le jour même la mitraille converge  
sur le haut plateau, où l'armée de Châlons est prise au piège. L'empereur

Capitule.

Les Allemands: 460 officiers - 85000 soldats tués

- Français: plus de 100.000 h et 83000 prisonniers.

L'armée se retire vers Paris. Le Col. de Tuci « en peu de jours, il a laisi 12  
chevaux, et effrit à Sedan.

(Le divisionnaire de cavalerie G. Brabant - 12<sup>e</sup> chasseurs, 5<sup>e</sup> lanciers - le Lt  
Brabant « et fait prisonnier de un bois - le général de la Mortière prend le com-

mandement - Les chasseurs s'embarquent à St Quentin pour Versailles)

4 septembre. Le gouvernement impérial s'effondre - un gouvernement provisoire est  
nommé à Paris.

de Tuci arrive le 10 à Clermont Ferrand, repart le 28 pour Rouen. Il  
est nommé Lt de brigade le 18 novembre, il part à l'armée de la Loire,  
(1<sup>re</sup> brigade de cavalerie légère) et prit part aux opérations, jusqu'au licenciement  
le 13 mars.

Investissement de Paris - Les habitants de ce versant se réfugient dans Paris.  
Le Lt Trochu va abandonner les hauteurs de la capitale, où de travaux  
avaient été faits, et ordonne le 20 septembre le retrait des troupes  
dans Paris.

Du côté 105000 h. - Vigny 115000 hommes - Cl. Thomas 130000 → 300000 gardes nat<sup>ls</sup>.

L'ennemi de la Loire 14000 hommes.

Côté allemand au début 126000 fantassins - 24000 cavaliers - 600 canons.

Tous fin octobre 250000 h. Les allemands installent leur artillerie  
sur les forts de la banlieue, qui avaient été abandonnés!



Incohérence du commandement. Gambetta ordonne de garder Paris à l'armée, mais les ordres du g<sup>l</sup>. d'Aurelle, qui s'obstine à s'enfermer dans Orléans - Les Prussiens se fortifient entre Chartres et Pithiviers.

(9/11/70) Gambetta souhaitait que 200 000 h. sortent de Paris fortifié - Mais rien. Bataille de Coulmiers avec le 1<sup>er</sup> D<sup>g</sup> du 16<sup>e</sup> corps (on commandait le général de Tuci. Après un dur combat, défaite des troupes du g<sup>l</sup>. de Thamm - Mais on ne pourrât pas les Allemands, qui vont être renforcés par les troupes venues de Metz - d'Aurelle n'a pas avancé. Le route de Paris libre, d'Aurelle s'enferme dans Orléans. Son armée dispersée sur 70 km sans profondeur.

Essai vers Paris, le 1/12/70 le 16<sup>e</sup> corps avance vers Villaprien et font retraite une battée. Puis le parc est occupé d'assaut. Brillant succès du 16<sup>e</sup> corps.

Le 2 décembre, bataille décisive de Loigny - Poupry - Villevenot contre attaque allemande. Intervention du g<sup>l</sup>. de Sonis (17<sup>e</sup> corps) nombreux par la cavalerie, dont celle de Tuci - Réaction du g<sup>l</sup> de Treskow. Bataille sans résultat; les Alle. ne poursuivant pas.

Le 4 décembre combat de Patay où Tuci s'est maintenu, tandis que la division Berry a repli.

Les Allemands arrivent à Orléans, qu'ils occupent - d'Aurelle ne fait pas sauter le pont. Pourtant il avait 200 000 h et 500 canons.

- l'armée de Paris annonce à fuir les lignes prussiennes. Le g<sup>l</sup>. d'Aurelle est envoyé à Cherbourg - les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> corps forment le 2<sup>e</sup> armée de la Loire du g<sup>l</sup> Chazoy.

P. Milliet critique violemment Trochu, qui a laissé <sup>non fortifié</sup> les points stratégiques aux Prussiens, comme le plateau d'Avron - Combat du Bourget (20/12) la Seine et les canaux sont gels - Belle action de canonniers marins. Arrasement de tranchées à Drancy.

Début du bombardement de Paris le 30 décembre - Obus dans tout Paris. et sur la maison de Louis Milliet, où vivait son père et sa mère - qui descendent de 1<sup>er</sup> Haut - les vitres étant cassées. Plus tard arrivent des obus.

Revue des vivres - Rationnement par le comité central (4 délégués par arrondissement)

Sortie de Trochu sur Bayenwal - le 19 janvier avec les gardes nationaux, - Combats à St Cloud, Montretout - de la légion auxiliaire.

(20 janvier - Défaite de Chazoy au Mans, Faichlherbe - St Quentin -

25 janvier - capitulation de Longwy - Restait Bitch et Belfort.)

Trochu, Président du g<sup>l</sup>, passe le cdt de la place à Vinoy. 21/1. Début de réaction of le g<sup>l</sup> - le bataillon de Belleville veut la Commune. Trochu était remplacé par Vinoy - Suspension d'armes le 26 janvier.

Les Prussiens occupent les forts = L'armée est désarmée dans Paris -  
La garde nationale conserve ses armes.

- Le général de Trochu est à Angers fin janvier, après avoir combattu au nord d'Orléans.  
Il est ensuite à Laval où ses cavaliers gardent le cours de la Mayenne.  
Malade, il entre à l'hôpital d'Angers.

Fernand est à Juelma, puis à Soutarac (mars 1971) comme administrateur  
du district de Jemmapes -  
pré de la Tunisie

La famille Milliet à Savoie est dans le régime, le père est mort il  
y a 2 ans. Un fils a été tué en guerre - Sauvé dans l'insurrection  
arabe. Nombreux assassinats - des spahis ont loché.

La Commune - Critique contre Jules Favre (le France ne devrait pas un pouce de territoire)

Contre Ducrot (avait juré de ne rester dans Paris que mort ou victorieux)

Contre Trochu : le gouverneur de Paris ne capitulera pas - Il en laisse le soin à Voinvy -  
sans autorité.

Contre Thiers, qui veut désarmer la garde nationale

Manifestation le 26 février place de la Bastille : défilé de bataillons devant la colonne  
illuminée - Drapeau rouge - Banderole : Vive la République universelle -

Florentin, Blanqui ... condamnés à mort.

28 février - les bataillons s'emparent de canons près de la place Wagram, zone occupée par  
les Allemands.

La Commune existe de fait à Paris - Thiers donne à l'armée l'ordre de  
repriser les canons, les soldats fraternisent, barricade, Voinvy se replie place Vendôme

18 1700 le général Ducrot fait tuer, et renversé à coup de crosse. Fusillé avec  
Clément Thomas.

Thiers et le gouvernement abandonnent les forts. Le Comité Central appelle de  
repriser le Mont Valérien.

Victor Hugo va entourer son fils au Père Lachaise

Discussions entre les maires de Paris et l'Assemblée de Versailles -

3 Avril, 6000 h. (Bagnat) veulent aller à Versailles - Tuer du fort du Mont  
Valérien - Débande de - Prisonniers - Duval et 2 officiers fusillés.

Florentin avec tous les vont les Armées - Refusés - Florentin lui d'un coup  
de sabre - NE prisonniers fusillés - (Delbrouck faillit être pris)

Les Parisiens prennent des otages, pillent des magasins.

Bombardement sur les Champs Elysées -

Le 6 avril les Versaillais avancent vers le parc de Neuilly - Dombrowski

remplace Bagnat - Le général D. choisit les Versaillais d'Armées -

Les Communards prennent le château de Bicêtre -

Thiers désorganise l'Armistice, on il y avait 6000 millions -

La Commune a droit la séparation des Eglises et de l'Etat - Cumul  
des fonctions - Maxi - traitement 6000 f.

Paul Milliet, sergent, déclare que les membres de la Commune furent

d'une probité scrupuleuse, pleins de courage, dévouement -

Mouvements sociaux dans l'industrie, le commerce.

Mauvais choix de la Commune pour les délégués à la guerre.

Après Bagnat Cluseret, Ronel, Delsol puis Billangey - Action  
paralysée par les démissions



Viellat le Duc avait commandé la Légion de jûrs auxiliaire, et Delbrouck eut une influence considérable, continuant à fortifier. Chazay fut arrêté, mis en prison, et D. continua à le faire mettre en liberté. 25 Avril. 4 gardes, sans armes, sont surpris par des chasseurs à cheval et s'offrent en tue 3 et blessé 4.

Indignation à la Commune - Intervention de francs-maçons, délégation pour venir à Versailles - Appui de Lyon. Projet de conciliation de Schoelcher, Floquet et Lockroy - Efforts de Delbrouck. Paul Milliet va fortifier à la port Neillots, battue par les canons de Versailles - Réussit par son courage à faire travailler ses hommes.

Delbrouck essaie encore de faire accepter une conciliation à Versailles - Ses démarches le rendent suspect.

Dombrowski envoie une partie de hommes de la C<sup>ie</sup> de Delbrouck rue Perronet, rebelle de terrain dans une maison - Traversé de rue sous le feu de mitrailleuses Robit - Rapprochement de Versailles, obus sur le toit. Un capitaine rebelle (c'est un espion) la retraite, emmenant morts et blessés.

Dombrowski fit fortifier les maisons - L'artillerie finit par arriver

En avril, Alix s'est fait ambulancier, suit son mari Henri, sergent à la part. national. En mai combats meurtriers à Iroy, à Nemilly, au fort d'Issy.

Alix rejoint Henri de la direction d'Iroy, dont les murs sont criblés, et où les soldats bondissent dans les caveaux - Ploca de canons, côté de la commune.

Attaque versaillaise repoussée sans pertes dans la nuit du 12 avril - Plus tard, dans la tranchée du fort de Vanves - Remanège de blessés - Pluie - bave. La batterie quitte ses tranchées de la nuit du 5 juin, sous la pluie; les ruygels, on les trouveront les tranchées vides. - Ils vont au fort de Vanves et arrivent au couvent de Oricomp, devant de course et très mal organisés.

Ils organisent un concert, et à 2 heures matin, ordre se départ vers les tranchées de Clamart. Combats d'artillerie; d'un côté les batteries de Châtillon, de l'autre le fort d'Issy, celui de Vanves et une canonnière. Le fort d'Issy est réduit en ruine, les ports fermés - Eclat vers la gare de Clamart. - La nuit suivante combats d'infanterie - Retraite.

Et dans tous ces sites meurtriers les habitants vivaient dans les caves.

Le fort détruit d'Iroy ne fut occupé par les Versaillais que le 9 mai.

Seigne aussi à Nemilly bombardé, dans la ville à moitié détruite - avec mobiliers saccagés.

Bombardement de la Muette, Antoinette avec 870 pièces de Montreuil.

Maison à Thiers rasée (11.5) - Démolition de la colonne Vendôme.

Henri Payer est blessé par un éclat d'obus aux doigts et à l'oreille.

21 mai. Les Versaillais entrent par la porte de Saint Cloud par (Castion 64).

Les partisans (parisiens) de Versailles mettent un drapeau tricolore.

Le 24 mai, Paris en flammes (Hotel de Ville, Tuileries, Palais de justice -)

Plus poché de Luxembourg saute. Combats en ville.

Le 29 mai Henri Payer meurt après 10 jours.

Le jour de l'armistice, A. Milliet, Alix et Paul ont un laissez-passer pour sortir de Paris.



Les blessés du Luxembourg sont transportés au séminaire de S<sup>t</sup> Sulpice. 13.  
Le Français rouge est enlevé. Les blessés sont massacrés ainsi que le chirurgien  
Faneau.

Vivier et Delachap sont tués sur la barricade. La lutte s'achève le  
31 mai dans le cimetière du Père Lachaise.

20000 victimes - 38000 arrestations. Nombreuses dénonciations.

M<sup>r</sup>. Pagan, n'étant pas marié sous le régime de la communauté, aurait  
pu savoir sa dot. Elle l'abandonna aux fiançailles du mari. Elle voulut  
travailler. -

Bien peu de camarades de la Légion du Jura ont survécu -

Dans la nuit du 21 mai, le capitaine Dalbrück est pris par les Versaillais  
sur le rempart de Passy. Avec les témoignages d'amis, il fut libéré  
d'un non lieu, mais il mourut peu après -

En 1872 Paul est à Rome, Alix fait des copies au Luxembourg.  
Nombreuses lettres d'échange entre Paris, la Colonie et l'Italie.

En été 1872, Fernand Milliet va épouser Euphémie Barbier, qu'il a vue  
à la Colonie. M. Barbier est médecin - à Milan.

M. J. Nicole épouse, de son côté, une élève de M<sup>r</sup>. Pagan.

oct. 72 Paul Milliet a été condamné par contumace à la déportation dans une enceinte  
fortifiée. (peut avoir eu un commandement, port' une uniforme, port' des  
armes.) On a 5 ans pour purger un jug<sup>e</sup>. par ~~contumace~~, contumace, sans que  
il devant définitif, à moins qu'il n'y ait amnistie d'ici là.

Beaucoup de correspondances entre l'Italie et la France.

Violent critique de Thiers - A encouragé la République en 1850,

A contribué à préparer le 2 décembre. A participé à d'élus pendant la guerre -

A fait une pair honteuse. Il eût du armer la nation après Sedan et Def.

Cherchons de aller! Prévenir la guerre sociale! A prouvé l'Internationel,

s'est opposé à l'impôt sur le revenu - Sa répression impitoyable =

manciers, pontons, Nouvelle Calédonie, complot de la Commission des finances.

Paul Milliet hésite à intervenir auprès de Charles Blanc, en invoquant sa

condamnation. Sa copie est terminée; pour un musée de copies à Paris  
(Melozzo da Forch). Le télégramme a été envoyé en février 1873. (pour 6000 en avril)

(Bédouinat meurt au début de 1873, sans regret par la famille Milliet  
et ses amis)

M. Gleyre complimente pour le ~~projet~~ copie de P. M.

février 1873. Proclamation de la république en Espagne -

marc demande en mariage d'Alix par Le Couray, publiquement dans le Rappel  
et y s'oppose un mois de prison. Il est israélite (sans le St. de France et  
Fernand peu favorables). Il a combattu Garibaldi en Italie. Se présente  
à la députation, alors qu'il purge ~~sa~~ sa prison. Il est élu à Marseille par son  
son ami Girardet ex maire de Lyon est élu à Paris contre de Rémusat.  
Le projet de mariage échoue.

Thiers est renversé le 24 mai 1873 et remplacé par Mac Mahon par 390 voix. <sup>Attitude</sup> 14  
42: 1873 Feraud fait une chute de cheval et se casse le poignet. <sup>de la gauche.</sup>

Envoi de Rome 1873 - Compte rendu du salon fait par Louis Milliet  
à son frère. Louis et Alexis sont réunis à un examen pour professeurs de dessin.

Charles Blane a été remplacé comme directeur des Beaux Arts par M. de Chateaubriant.

M. Gleyre meurt au début de mai.

Louis Milliet travaille chez Flandrin.

Après le salon de 1874, le silence de Mac Mahon. A Rome, Paul reçoit de nombreux

M. de Chateaubriant fera disparaître la moitié des copies. Adieu à copies des fresques  
de Rome!

Feraud souffre de jeûne, fait un voyage au Val de Grèce.

En avril 1874, éviction de Rochefort, Grasset, Jourde.

Belle exposition au profit des blessés de la guerre. Falloux et Baudry.

Paul retourne en août à Genève sa mère et Louise.

Début d'un décorateur. En 1873 - Paul Milliet avait loué un atelier à Rome.

En 1877, projet pour une décoration du théâtre de Genève.

Un tableau exposé à Paris (Paphos) est reliqué au dépôt, en raison  
de la situation politique de Paul Milliet. Le tableau n'est pas admis  
à l'exposition universelle. Parvi à Chateaubriant ne peut l'accepter aux Gobelins  
en raison du règlement. Son en fut fait au musée de arts décoratifs.

En 1875, Louis Milliet avait peint des têtes de saints (not. St. Alex. Pagen  
et St. de Tuce). Elle est conseillée par Tobli-Duval. Elle apparaît la peinture de Bin.

En 1876, séjour de Paul Milliet à Naples. - Copies de fresques romaines.

Février 1875 - L'amendement Wallon pour faire reconnaître la République  
par l'Assemblée passé à 1 voix de majorité.

(En 1876, Paul Milliet signe, à la demande de sa famille une lettre d'excuses  
de divorcement à la République.)

Élections de 1876 donnent majorité républicaine. Le 16 mai 1877 dissolution  
du ministère. Le nouveau ministre, Duc de Broglie, fait dissoudre la chambre,  
mais les républicains conservent la majorité, et le ministère doit démissionner.

Thiers meurt en 1877. - Mac Mahon deux appels 99 voix républicains  
au pouvoir.

Début 1878, Paul Milliet a obtenu la commande de plafonds  
des grands foyers. Il revient à Rome en franchise, avec le séjour en plein hiver.

À la suite de la dissolution de sa famille et de l'appui d'amis, la grâce  
de Paul Milliet est accordée en mars 1879. Il avait commencé ses  
peintures à Rome et le théâtre a été inauguré en décembre 1879.

(Le théâtre a été détruit par un incendie en 1940/50.)

Février 1878, projet de mariage de Louise avec M. Beauvillain qui elle a  
rencontré à l'atelier de Bin. Le mariage ne se fera pas, car Beauvillain  
est catholique et qu'il n'accepte pas un mariage civil, ou même avec  
une autre épouse d'un pasteur protestant; et pour des questions d'intérêt (mai 79)



Le retour de Pascal Milliet à Paris met fin à la correspondance avec ses parents.

Devenu presque aveugle Fernand meurt en 1885 d'une maladie de foye (suite de la campagne de Mexique).

Le général de Turenne meurt en juillet 1888. En garnison à Commeny, il avait eu un commencement de paralysie et ayant pris sa retraite, il vint habiter avec sa femme de Tourville.

Filix Milliet meurt en octobre 1888; il passe de longs moments en forêt de Rambouillet à la Colonie. (fondée en 1850)

Madame Milliet, longtemps directrice du ménage socialiste de la Colonie, s'est éteinte le 10 juillet 1893.

Alexis épouse en seconds noces M. Poisson et meurt subitement le 25 décembre 1903.

Louis épouse M. Paul Hubert et eut deux enfants Léonie et Roland.

La Colonie - Fondée en 1850 sous l'inspiration des idées de Fourier

Les actionnaires élisent un syndic, chargé de gérer la propriété, de faire abattre des arbres et d'en replanter, de faire construire ou réparer les habitations,

La Colonie comprend 34 hectares de bois de hêtre arrosés par la Vierge avec 2 puits d'eau, des jardins, potagers, des fleurs, au centre une grande maison que tapissent une vigne et 99 pavillons de moindre importance. C'est l'actif de la Société par actions.

Une autre société est gérée sur la propriété : le ménage socialiste, dont les membres ont élu domicile à la Colonie (?)

On n'est admis dans le ménage qu'après présentation et un stage.

Le ménage, ~~de société~~ nomme un comité distribuant les fonctions : surveillance de cuisine, case, lingerie, jardinage, réfection.

Les dépenses sont réparties entre les socialistes.

Chaque ménage de ménage leur a l'année une ou plusieurs chambres.

Cuisine et salle à manger communes. Agencement : piano, salon de lecture, bibliothèque, salle de billard, chambré, pêche, boules...

Principale, acclimatation du sort des générations futures, tout en développant les sentiments d'altruisme.



Lors de la dernière exposition universelle, l'instituteur de Coude<sup>1</sup> / Vespa  
fit un rapport sur l'histoire de la commune, avec les renseignements  
de M<sup>rs</sup>. Halb, directrice du ménage sociétaire de la Colonie.

En 1832, essai d'association domestique agricole selon le théorie de Charles  
Fourier.

2 habitants de la commune, M. Joseph Devay et le docteur Daret - Delany  
départ de Lure et Oise, offrirent aux phalastériens leurs domaines  
de la Christianine et de la Chesnaye. L'offre fut acceptée.  
Appel aux ouvriers - Il en vint 150. En 1833, pour de la 1<sup>re</sup> pierre du  
Phalastère. Manque d'argent, autorisation non encore donnée.

Les bois de pins sont l'œuvre des Phalastériens. M. Delany,  
l'idée n'avait pas péri: en 1846, grâce à un héritage (fait un nouveau  
essai, en détachant de sa propriété de la Chesnaye 34 hectares. Il  
construit un bâtiment, où il installe 99. familles d'ouvriers: Colonie  
agricole et manufacturière de Coude<sup>1</sup>. Débuts difficiles, avec la révolution  
de 1848 - L'association est dissoute et remplacée en 1850 par le ménage  
sociétaire.

Pendant les années 1854 et suivants un essai de phalastère fut fait au  
Texas. Victor Considérant y contribua. Dans ce groupement, où chacun  
devait apporter sa quote part de travail et où les domestiques n'existent pas,  
il manqua certains professionnels et le phalastère périt. La famille  
Milliet mit de loin cet essai et envisage même une visite au Texas.

### Observations

- 1) Sur la Colonie: Ayant été la typhoïde en 1900, je fis une courtoisie avec  
à la Colonie, avec ma mère, comme invité de Madame Loubet ou de  
Madame Poisson (Alix). J'y mis retourné de nombreuses fois comme  
invité de Madame Caullery. L'action de la Colonie, que je possédais  
et qui rapportait 6 francs, a été donnée à ma filleule Danielle  
Caullery f<sup>o</sup>. Dünjabs, qui devint sociétaire. Actuellement Denise  
Caullery van den Beege, Michel Caullery, et Danielle Caullery sont  
sociétaires. Paul Milliet habitait B<sup>o</sup>. St. Michel (Cincinnati)
- 2) Sur la famille Milliet: Madame Caullery épouse Sabine Milliet en 1900.  
Sabine avait été élevée par sa tante Alix, M<sup>rs</sup>. Louise Hubert s'occupant  
uniquement de son fils. Le résultat fut malheureux. Si Paul-Hubert eut  
son bec à Marseille, il eut des difficultés dans la vie (courtisé en trois, et  
en un de ménage: 1<sup>o</sup> femme Simonne plant avec un autre, la 2<sup>o</sup> d'ici  
folle).  
Le mariage Caullery fut un mariage civil (à la mairie du V<sup>o</sup> de Franceville, Avenue  
de l'Observatoire, il y avait 23 couples. Madame Poisson ne fit venir (j'avais  
4 ans) comme 14<sup>o</sup>.